

# RÉMI Béton

De Martinage

DOSSIER  
DE CRÉATION 2021

Création de la compagnie  
STUDIO MONSTRE



# RÉMI BÉTON de Martinage

Mise en scène de Mathilde Souchaud

*Texte lauréat de la bourse d'aide à l'écriture  
SACD-Beaumarchais et du prix Tout public des E.A.T*

*Projet lauréat de la bourse d'aide à  
la mise en scène SACD-Beaumarchais*

## Hors-contrôle



*Rémi Béton* raconte l'histoire d'un personnage hors-norme. Qui est Rémi ? Que veut Rémi ? Où va Rémi ? Ce sont les questions que ne cessent de se poser tous les personnages de la pièce qui croisent cette jeune femme insondable. Car Rémi est née fille, même si ses parents auraient largement préféré élever un petit garçon. Brillante ingénieure, passionnée par la construction des ponts et passerelles, totalement repliée sur ses fantasmes de constructions monumentales, Rémi est une personne qui ne rentre pas dans le cadre. Lorsqu'elle se voit confier la conception d'un pont immense, un projet pharaonique, sa véritable nature va se révéler. En effet, en plus de sa formidable intelligence, elle possède un pouvoir surnaturel : lorsqu'elle pose sa main sur son plexus solaire, les structures autour d'elle s'effondrent, entraînant opportunément sur leurs passages tous ceux qui faisaient obstacle à sa soif de liberté et à son ambition.

*Rémi Béton* est une commande d'écriture de la compagnie Studio monstre à Martinage. Construite comme un *biopic*, cette histoire explore les chemins empruntés par un individu pour lutter contre les systèmes qui l'enferment et l'empêchent de déployer sa force. *Rémi Béton* peut être vue comme le miroir fantastique tendu à *Liberté à Brême* de R.W Fassbinder, où notre ingénieure serait la version contemporaine de Geesche. Rémi et Geesche, deux magiciennes à leurs façons, cherchent confusément à répondre à la question : qu'est-ce qu'être libre ?

## Explosion

Rémi est un personnage *hors-limites*, car elle fait exploser les structures anciennes, littéralement dans la narration et symboliquement dans l'espace du théâtre. Elle incarne une force inéluctable qui vient balayer sur son passage l'ordre établi et pousse toute la société dans ses retranchements : suivrons-nous le mouvement, au risque d'être submergés, ou lutterons-nous malgré la puissance dressée face à nous ? Mais Rémi se laisse elle-même dépasser par ses pouvoirs et en cela elle sort des limites d'elle-même. Elle devient une parabole plus qu'un personnage au sens psychologique.



## Le Oudjat

La pièce est portée par un autre personnage : le Oudjat. Oudjat, symbole de l'Égypte antique, signifie '*l'oeil protecteur, celui qui voit tout*'. Ce conteur en adresse directe aux spectateurs est garant de la tenue de la narration et accompagne le déroulé des actions jusqu'à la scène finale d'apocalypse. Ce protagoniste omniscient, ni vraiment en dehors ni totalement dedans l'histoire, et que les autres personnages ne peuvent voir, est central dans la pièce. Il donne accès aux sentiments si obscurs de Rémi et assure les échanges entre la scène et la salle. Dans la mise en scène, ce personnage sera traité comme un double de Rémi : les cheveux de Rémi et du Oudjat blanchissent simultanément et leurs silhouettes finissent par se confondre. Les actrices ont été choisies de sorte à accentuer ce trouble.

# Une écriture de la parabole

## La métaphore architecturale

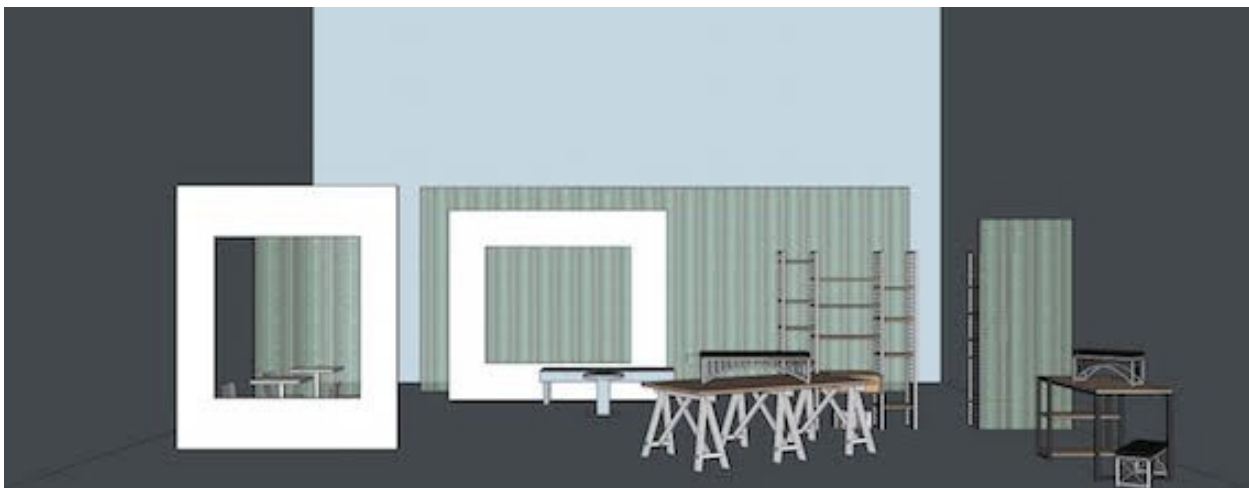
Le fait que Rémi soit une architecte-ingénieure peut-être bien sûr interprété comme un prétexte à déployer la métaphore architecturale et les pouvoirs de Rémi sont éminemment symboliques. On ne sait d'ailleurs pas jusqu'à quel point Rémi est consciente de cette force et quelles sont ses intentions réelles. Cette métaphore soutient toute la construction dramaturgique de la pièce. Nous pouvons aller jusqu'à dire que l'écriture, le style, sont eux-mêmes des constructions à faire exploser. L'autrice nous invite à balayer les codes établis de la représentation théâtrale mais aussi les codes établis dans sa propre écriture. Avec toujours la question sous-jacente : à quel moment faire table rase devient-il stérile et mortifère ?

Le paradoxe de Rémi est qu'elle évolue dans un monde a priori similaire au nôtre mais elle possède des pouvoirs surnaturels. Le monde de Rémi est composé de trois lieux différents, tous en intérieur : les toilettes de la mairie de Châtellerauld, une chambre d'hôtel face aux Pyramides et un immeuble Berlinois abritant l'appartement de Rémi, celui de son patron, l'agence d'architecte et un café. Il s'agit d'espaces où les structures architecturales sont très fortes : les trois portes alignées des toilettes de la mairie qui se dessinent sur le carrelage blanc, une grande baie vitrée dans un espace aseptisé pour la chambre d'hôtel, un building de grande ville avec ses multiples fenêtres rectangulaires. Ainsi, l'espace scénique doit faire apparaître ces structures puissantes tout en dénonçant leurs aspects artificiels et donc leurs fragilités.

L'espace est pensé comme si les acteurs étaient plongés dans une maquette grandeur nature. Les matériaux utilisés sont ceux de la maquette : carton et plastique. Deux cadres mobiles viennent délimiter les différentes espaces. Ces cadres de grandes dimensions permettent de créer des vignettes, comme des bulles de bandes dessinées. Ils offrent alors des points de vue différents sur la narration : selon le positionnement des cadres, nous pouvons apercevoir une scène du point de vue singulier de l'un des personnages. Par ailleurs, l'ensemble du mobilier est sur roulette et la disposition des éléments dans l'espace évoluent au rythme des scènes pour nous plonger instantanément dans 'ces bulles de situation'. Il s'agit donc toujours d'espaces subjectifs, tels que les perçoivent les protagonistes de la pièce. Le fond de scène est occupé par une paroi en plexiglas flouté. Cette paroi autorise des circulations pour les acteurs créant ainsi un troisième plan qui vient enrichir la narration.

## Confrontation

Ce qui m'intéresse dans le travail de mise en scène est de donner à voir la confrontation entre un théâtre didactique et un théâtre d'incarnation : je souhaite que ces deux genres se rencontrent, s'affrontent et se mélangent. *Rémi Béton* est une pièce qui contient, dans son écriture et sa forme, cette tension entre didactisme et réalisme.



Mon ambition est que le spectateur puisse assister à la construction de la narration et de la représentation en direct : pas de coulisses comme lieu refuge garant de l'illusion, des acteurs toujours au plateau et qui oeuvrent à la mise en place de la représentation, un espace mouvant qui se compose et se décompose sous les yeux. Chaque acteur interprète plusieurs personnages, passe d'un rôle à l'autre avec fluidité. De plus, tout au long de la pièce, les acteurs créés des seconds plans, en marge des scènes principales, oeuvrant ainsi à faire exister les personnages en-dehors des scènes dialoguées. En revanche, l'interprétation au coeur des scènes est très incarnée, pouvant tout à fait faire appel aux ressorts d'un théâtre dit psychologique.

La confrontation entre didactisme et réalisme sera aussi recherché dans le traitement des accessoires : il s'agit de faire cohabiter divers degrés de réalisme. Par exemple, le bureau d'architecte est orné de plantes vertes : de véritables plantes en pots, des plantes en plastiques et des plantes imprimés sur les parois.

## Effondrements

Au fur et à mesure que la pièce bascule dans le fantastique, l'espace se déstructure. La colère de Rémi, d'abord sourde, se fait de plus en plus envahissante et finit par plonger Berlin dans le chaos. A ce moment-là, les structures s'effondrent : une hotte, un balcon, une fontaine monumentale, puis toute la ville. Comment traiter ces effondrements, parfois monumentaux, au théâtre ? Mon envie est toujours d'exciter au maximum l'imagination des spectateurs en jouant sur les hors-champs. Je choisis de faire confiance à la suggestion plus qu'à la représentation. La violence produite par les effondrements est racontée par le Oudjat : nul besoin donc de les montrer, car les images se créées dans l'esprit du spectateur par la force du récit. Le but est surtout d'inviter le spectateur à déployer son imaginaire, qui sera toujours beaucoup plus puissant que n'importe quels effets spéciaux. Ainsi, certains effondrements seront montrés avec humour : une ampoule qui explose plongeant toute la pièce - et le théâtre - dans le noir. Les effondrements plus monumentaux seront traités hors-champs grâce à une création sonore qui suggère l'ampleur de la destruction. Par ailleurs, nous lirons aussi l'impact du bouleversement que subit la ville sur les corps des personnages qui viennent de l'extérieur : vêtements déchirés, corps salis, blessures.

# Kemi

2<sup>e</sup> révolution 3<sup>ème</sup>  
échirée 8<sup>e</sup>  
nés \*  
explosion 2<sup>e</sup> 8<sup>e</sup>

3<sup>e</sup>  
limit de se  
couper les  
cheveux

Société des  
temps modernes  
pie de fleur?

Pieds mads



Remi BETAU

# Un conte d'anticipation

## Costumes et chevelures

*Rémi Béton* commence par la fameuse formule 'Once upon a time...in Châtellerault'. D'emblée nous sommes plongés dans un conte à l'humour grinçant. Dans le conte tout est permis et de nombreux codes narratifs coexistent sans que la cohérence ne devienne problématique. La mise en scène propose de voyager dans un conte d'anticipation : les personnages sont traités comme s'ils venaient d'un futur proche. Ils nous ressemblent mais provoquent une forme de malaise. Ils ne nous sont pas si familiers. Ce parti pris vient renforcer l'inquiétante étrangeté qui se dégage de la pièce.

Les costumes apportent décalage, liberté et humour : chaque personnage vient incarner une idée, et le costume devient onirique. Ce sont aussi les personnages tels que les perçoivent Rémi. La mise en scène ne cherche pas à représenter la réalité, mais à offrir la multiplicité des points de vue. Par exemple, le personnage de Patricia arrive tout de cuir vêtu, comme une araignée géante. Ce n'est pas de cette façon que cette femme de soixante-ans ayant fait un long voyage serait censée s'habiller, dans une représentation réaliste. En revanche, le costume incarne la vision que Rémi a de Patricia à ce moment là de la pièce.

Un grand travail sera fait sur les chevelures des actrices, comme c'est souvent le cas dans l'univers du conte, y compris le conte contemporain (bande dessinée et manga). Ainsi le Oudjat a les cheveux immaculés, les cheveux de Rémi blanchissent au cours de la pièce, Amandine, la jeune serveuse, a les cheveux bleus, tel un personnage d'Enki Bilal et Nadia se coupe les cheveux de façon anarchique.





## Création sonore et lumière



La création sonore prend en charge la suggestion des effondrements, mais accompagne également le spectateur dans sa traversé de la pièce. Il ne s'agit pas d'une création musicale, mais bien d'une conception sonore, non illustrative, qui permet de faire des focus, exacerbent les ressentis des personnages, et vient enrichir la charge émotionnelle de certaines scènes.

Son et lumière travaillent ensemble pour déployer cette univers fantastique, ce conte contemporain, futuriste, avec un objectif commun : que lumière et son émerge de la scène et non l'inverse. Il ne s'agit pas d'un habillage esthétique, afin de mettre en valeur les corps, les costumes et la scénographie, mais d'un ensemble organique qui sert avant tout d'appui de jeu aux comédiens.



# STUDIO MONSTRE



STUDIO MONSTRE est une compagnie théâtrale dédiée à la découverte et au partage des écritures dramatiques contemporaines. Depuis septembre 2018 et pour trois saisons, Studio monstre est artiste associé au 3T-scène conventionné des Châtellerault, au Théâtre de Thouars-scène conventionné et Agglo2b-Scènes de territoire à Bressuire dans le dispositif de la DRAC Nouvelle-Aquitaine des Résidences partagées.

La démarche artistique de la compagnie se définit selon deux axes :

## 1 - Les écritures dramatiques contemporaines et le soutien aux auteurs

Depuis la fondation de la compagnie en 2016, Studio monstre a montré son vif intérêt pour les écritures dramatiques contemporaines et s'est très tôt engagé dans le soutien aux auteurs. Tout d'abord par un cycle de recherches dédiés aux auteurs anglais contemporains (*Love and money*, D.Kelly (2018) et *Alice ou le voyage intérieur*, adaptation théâtrale d'*Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll (2019) ) avec, au coeur de ce travail, les traductions et les créations françaises de deux pièces de Tim Crouch, *Mon bras* (2017) et *Salut Terrestre* (2020). Aujourd'hui la compagnie est engagée dans un compagnonnage d'auteur avec l'autrice française, Martinage. La création de la commande d'écriture, *Rémi Béton*, est prévue pour l'automne 2020. Par ailleurs, depuis septembre 2018, la compagnie organise *Passe-moi le texte*, des rencontres d'auteurs et des lectures publiques pour faire découvrir la diversité des écritures dramatiques contemporaines.

## 2 - La dimension pédagogique

En parallèle, la compagnie a à cœur de développer des projets de création "hors les murs", destinés à être joués uniquement dans des lieux a-théâtraux (musées, espaces publics, écoles). Lors de l'élaboration de ces petites formes, la dimension pédagogique occupe une grande part du travail et de la réflexion. Pour que le théâtre puisse être accessible à tous en restant exigeant, il nous semble nécessaire d'initier le public à une de ses pratiques et d'accompagner chacun dans son parcours de spectateur. Chaque saison, l'équipe de Studio monstre mène plus de 300 heures d'ateliers de pratiques avec des amateurs de tous âges et tous horizons.

# Production et calendrier

Texte : Martinage pour Studio monstre

Mise en scène : Mathilde Souchaud

Jeu : Antoine Amblard, Sophie Engel, Lise Quet, Delphy Murzeau et Simon Pineau

Scénographie : Blandine Vieillot

Costumes : Marion Bénagès

Création sonore : Sophie Berger

Création lumière : Théo Tisseuil



## Une production STUDIO MONSTRE (en cours)

**En co-production** avec le Théâtre de Thouars-scène conventionnée, Les 3T-scène conventionnée de Châtelleraut, Scènes de territoire – agglô2B Bressuire, la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des Résidences partagées, la région Nouvelle-Aquitaine, la fondation SACD-Beaumarchais dans le cadre des bourses d'aide à l'écriture.

Avec le soutien du Théâtre de l'Ephémère (Le Mans) et Le Gallia-Théâtre (Saintes).

## Calendrier de création (en cours) : CREATION AUTOMNE 21

- 16 juillet 2019, Lecture au Théâtre des Carmes (Avignon)
- 17 au 22 février 2020, Résidence au théâtre de l'Ephémère (Le Mans)
- 4 au 9 janvier 2021, Résidence à Anis Gras – le lieu de l'autre (Créteil)
- 31 mai au 4 juin 2021, Résidence à la Maison du comédien Maria Casarès (Alloue)
- 20 au 25 septembre 2021, Résidence à Scènes de Territoire Agglo2B (Bressuire)
- 18 octobre au 4 Novembre 2021, Résidence aux 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld et Théâtre de Thouars, scène conventionnée
- 4 novembre 2021, Création au Théâtre de Thouars, scène conventionnée

---

### @contact

#### Administratif

**Julie Reynard – JR-Company**

[contact@jrcompagny.fr](mailto:contact@jrcompagny.fr) // 06.87.47.35.85

#### Artistique

**Mathilde Souchaud**

[studiomonstre.adm@gmail.com](mailto:studiomonstre.adm@gmail.com) // 06.12.67.92.31



Crédit photo : Alexandre Souchaud  
Maquette Scénographie : Blandine Vieillot  
Maquette Costumes : Marion Bénagès  
Illustration : Henni Aftan / Barbara Pobst